

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.132 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 16 OCTOBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vendée, Gard
et Basse-Alpes 6 Mois 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie 8 fr. 11 fr.
Étranger (Union postale) 9 fr. 12 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Annonces Annonces, la ligne : 4 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Demain Dimanche 17 Octobre nous commencerons la publication de notre nouveau feuilleton

Le Dernier des Troubadours

roman historique de cape et d'épée, par M. Guy Vanderquand, qui évoque l'une des périodes les plus étonnantes et les plus charmantes à la fois de notre belle Provence.

Pour compléter l'Accord

M. Viviani s'est montré au Luxembourg plus sobre encore de paroles qu'il ne l'avait été au Palais-Bourbon, réservant pour la réunion spéciale de la Commission des Affaires Extérieures, à laquelle il avait été convoqué, les explications qu'il jugera possible de fournir. Mais dans les quelques mots très brefs qu'il a prononcés à la tribune, le président du Conseil a communiqué aux membres de la Chambre-Haute un fait nouveau très important : la certitude d'une coopération italienne dans l'expédition que les Alliés ont décidé d'entreprendre pour aller au secours de la Serbie et pour couper si possible aux Austro-Allemands, ainsi qu'aux Bulgares, la route de Constantinople. M. Viviani a déclaré, en effet, qu'il était autorisé à dire que l'Italie ne resterait pas étrangère à l'action commune.

L'annonce d'une intervention de l'Italie aux côtés de la France, de l'Angleterre et de la Russie elle-même affirme l'accord des nations de la Quadruple-Entente sur le terrain des affaires balkaniques, comme sur tous les autres terrains de la guerre. Cet accord unanime était indispensable et nous l'apprecions chaque jour de nos vœux depuis que nous avons vu la crise des Balkans s'aggraver. Il paraissait inadmissible, en effet, que la France et l'Angleterre fussent contraintes de supporter à elles seules toute la responsabilité morale avec toutes les charges matérielles et tous les risques d'une si rude entreprise.

Lorsque M. Viviani annonça il y a quelques jours à la Chambre, dans la déclaration sur les difficultés balkaniques, que la Russie avait tenu à se joindre à ses alliés pour porter secours au peuple serbe et que demain ses troupes combattront à côté des nôtres, lorsqu'il ajouta à ce propos que jamais l'accord n'avait été plus étroit et plus étroit entre les Alliés, l'opinion française prit acte de la chose avec une satisfaction patriotique. Mais on se montra surpris de ce que le président du Conseil, qui venait de donner la bonne nouvelle de l'intervention russe, n'eût pas fait la moindre allusion à une intervention italienne. « Si cet accord est vraiment aussi étroit et aussi étroit que M. Viviani l'a déclaré, écrivions-nous ici même dès le lendemain, on doit compter qu'une collaboration militaire de l'Italie, sous telle forme à déterminer, a dû également être prévue, car l'Italie n'est pas moins intéressée que les autres Alliés à empêcher le succès de l'entreprise austro-germano-bulgare... » Et nous répétions que l'action à exercer dans les Balkans devait être réalisée par toutes les puissances de la Quadruple-Entente.

La promesse de la coopération italienne après celle de la coopération russe assure cette action commune, grâce à laquelle on va pouvoir assurer à l'expédition balkanique des bases solides et de larges ressources.

Il reste à souhaiter que ces promesses soient tenues le plus rapidement possible. L'action commune à exercer dans les Balkans doit être mise en œuvre énergiquement et sans retard, si l'on veut avoir quelque chance de rattraper là-bas le temps perdu. Et nous avons la conviction qu'on le comprendra à Rome et à Pétersbourg aussi bien qu'à Londres et à Paris.

CAMILLE FERDY.

Grandeur et Décadence

Au temps où M. Giovanni Giolitti était président du Conseil, une Société de navigation sicilienne lui demanda l'autorisation de donner son nom à un grand paquebot qu'elle allait mettre en chantier à Palerme. M. Giolitti accorda avec bienveillance l'autorisation demandée et on commença la construction du paquebot.

Pendant les travaux, le président du Conseil donna sa démission. La Société ne s'en émut pas, car elle savait, par une longue expérience, que M. Giolitti aimait à quitter le pouvoir, lorsque sa popularité commençait à décroître, pour le reprendre en une heure plus favorable. La Société comptait bien que son protecteur serait revenu aux affaires quand le moment de lancer le bateau serait arrivé.

Mais, lorsque le paquebot fut terminé, l'Italie avait déclaré la guerre à l'Autriche, et contre toutes les prévisions, M. Giolitti était devenu le plus impopulaire des hommes d'Etat. Cependant, les directeurs de la Société s'obstinèrent, car ils avaient pour lui autant de reconnaissance que d'admiration.

D'ailleurs, tout le matériel du bateau portait le nom de Giovanni Giolitti et il fallait se résigner à une fois dépensé pour le remonter.

La décision prise par les directeurs provoqua une vive émotion. Le président et la plupart des membres du Conseil d'administration existaient à l'idée de savoir que, si on maintenait le nom suspect, ils étaient résolus à donner leur démission. Puis l'équipage du paquebot s'en mêla ; il déclara qu'il refuserait de s'embarquer si on ne rayait pas le nom de Giolitti.

La direction eut recours aux autorités. Le préfet de Palerme fut prié d'intervenir, mais ne réussit pas à calmer les esprits. En présence des menaces de boycottage de tout le personnel du bord, la Société capitula. Les « Giovanni-Giolitti » fut dédoublé. Il porte maintenant un autre nom cher à tous les patriotes italiens ; il s'appelle « Città-di-Trieste ».

A propos des Incidents du Palais-Bourbon

Voici en quels termes le Temps commente les déplorables incidents provoqués au cours de la séance de jeudi par M. Delahaye et M. Pugliesi-Conti :

La discussion a été, surtout dans la première partie de la séance, assez pressante et assez vive. Quelques personnes expriment la crainte que certains incidents de la journée ne fussent exploités dans le cours de la séance parlementaire. Nous ne croyons pas à ce péril. Les deux orateurs qui ont provoqué ces incidents appartiennent à la droite, sont des anti-parlementaires déterminés et connus comme tels. Les institutions qu'ils combattent — de toutes les façons, y compris celle qu'ils ont mise en œuvre — ne peuvent pas être compromises par leurs attitudes. En outre, ceux qui ont suivi la séance garderont le souvenir de la fermeté, de la dignité et du tact avec lesquels M. le président a défendu la liberté de la tribune et taché de sauvegarder la dignité du débat. Enfin, il est juste de rendre cet hommage à tous les orateurs qui ont tenu à ce que les incidents ne compromissent pas le sentiment d'union patriotique qui doit plus que jamais être présents à nos esprits et à nos cœurs.

PROPOS DE GUERRE Dans le Train

Les journaux allemands continuent, comme avant la guerre, à publier des lettres de Paris. Il y a de tout dans ces lettres signées de correspondants dont il serait difficile de fixer l'identité, mais il y a surtout des renseignements sur la situation militaire.

On s'étonne en France de la précision de certains détails, et l'on se demande comment « ils » font pour savoir les choses que nous-mêmes Français ignorons le plus souvent.

Comment ils font ? Cela n'est pas très malin, ils ont leurs oreilles. Car des oreilles les Allemands n'en manquent pas en France. Quoi qu'on dise, nous sommes entourés de Roches ou d'« embouchés ». Sous le couvert d'un passeport neutre, des individus, à visage humain, à moustache blonde et à air de lutteur se faufilent partout nous dans les endroits où il y a des réunions de gens, et, sans avoir l'air de rien, ils ouvrent leurs oreilles.

Il faut reconnaître que nous facilitons considérablement la besogne à ces espions, car nous sommes si naïfs, nous sommes si bêtes. Les compartiments de chemin de fer sont des endroits rêvés pour ces « journalistes » d'occasion. En revenant de Paris, dernière-ment, je pris place dans un compartiment de seconde classe. Le train n'était pas encore à Laroche que deux officiers permissionnaires, qui avaient été en conversation, se mirent à parler de la guerre avec une liberté d'appréciation qu'on n'eût probablement toléré chez des civils.

Le compartiment était plein. Certains voyageurs dormaient, d'autres écoutaient vivement intéressés. Dans un angle opposé au couloir, un individu au poil blondasse, aux yeux de porcelaine et qui portait des lunettes à monture d'or (l'affaire que je n'invente rien) se mêla bientôt à la conversation des officiers.

Ce personnage disait « nous » en parlant des Français ; il parlait, d'ailleurs, notre langue avec une rare perfection, mais il avait un certain sourire qui me déplaisait. Durant plus de trois heures, l'homme blond et les deux officiers causèrent des choses de notre armée.

J'ignore si le voyageur était ou non un informateur de l'Allemagne, mais ce que je sais bien c'est qu'à sa place j'aurais fait, à la descente du train, une remarquable lecture de Paris et que les lecteurs allemands auraient eu la surprise d'une interview de tout premier ordre d'un officier français.

ANDRÉ NEGIS

La Question des Blés

La taxe supplémentaire perçue par la Chambre de Commerce de Marseille

Paris, 15 Octobre.

Le Journal Officiel publie une question écrite de M. Camille Rebut, député, à M. le ministre du Commerce, lui demandant si la Chambre de Commerce de Marseille n'aurait pas ses conventions passées avec le gouvernement en prélevant une commission sur les blés qu'elle reçoit au prix de 32 fr. et qu'elle répartit aux départements voisins.

Voici la réponse :

La Chambre de Commerce de Marseille n'est autorisée à prélever aucune commission sur les opérations qu'elle effectue dans son port, et il n'est pas à la connaissance de l'Administration qu'il en ait été autrement.

La convention passée avec cette Compagnie, et dont le texte a été communiqué au Parlement lors du vote de la loi du 17 mars 1915, portant notamment ratification du décret du 30 août 1914, autorisant le ministre des Finances à faire des avances de fonds à cette Compagnie, lui interdit même, dans son article 9, de prélever aucun bénéfice sur des opérations qui ont pour but de conférer, dans la mesure du possible, l'élevation des cours et la chute de la vie.

Elle autorise seulement cette Compagnie, en vue de récupérer les frais accessoires et de couvrir les avances de fonds à elle faites, de percevoir une taxe supplémentaire qui ne peut excéder 25 centimes par 100 kilos de marchandises. Cette taxe est perçue sur toutes les quantités qu'elle reçoit, qu'elles soient destinées au département des Bouches-du-Rhône ou aux départements voisins.

440^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 15 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, un violent bombardement réciproque s'est poursuivi au cours de la nuit devant Loos et au nord-est de Souchez. On signale aussi de vifs combats à la grenade dans les tranchées au sud de « Bois-en-Hache ».

Canonade intense de part et d'autre dans le secteur de Lihons, ainsi qu'entre l'Oise et l'Aisne dans la région de Puisaleine, de Quenivière et sur le plateau de Nouvron.

En Champagne, nos batteries ont très énergiquement riposté à une concentration des feux de l'artillerie ennemie sur nos positions à l'est d'Auberive.

Sur le front de Lorraine, nos tirs de répression et de barrage ont arrêté un feu violent de l'artillerie, de l'infanterie et des mitrailleuses allemandes, devant Letricourt.

Nous avons, d'autre part, dirigé des rafales efficaces sur les ouvrages ennemis au nord de Reillon.

Dans les Vosges, une lutte très vive d'engins de tranchées s'est poursuivie aux environs de la Chapelotte (nord-est de Badonvillers) et sur les sommets du Linge et du Barrenkopf.

Canonade violente à l'Hartmannswillerkopf et dans la région du Fuedl.

LES SPORTS SUR LE FRONT



Equipe de foot-ball des convoyeurs d'une armée du Nord

LA SITUATION DANS LES BALKANS

Les Déclarations de sir Edward Grey à la Chambre des Communes

Londres, 15 Octobre.

Au cours de sa déclaration à la Chambre des Communes, au sujet de la situation dans les Balkans, sir Ed. Grey a dit :

« Au début de la guerre, alors que la Serbie était la seule nation balkanique impliquée dans le conflit, nous n'avons pas cherché à y voir engager d'autres pays. Nous craignons que la participation d'un autre pays n'eût pour effet d'entraîner inutilement le théâtre des hostilités. »

« Les alliés et nous, nous avons donc assuré la Turquie que, si elle restait neutre, les alliés tiendraient la main à ce que ni la Turquie, ni les Turcs ne souffrissent des stipulations du traité de paix. »

« Mais la participation de la Turquie à la guerre, sous la pression exercée par l'Allemagne, a modifié radicalement la situation, et toutes les obligations des alliés envers la Turquie ont cessé. »

« Les alliés se sont efforcés alors d'établir dans les Balkans un accord permanent et de satisfaire les aspirations raisonnables de tous les Etats balkaniques, en échange de concessions appréciables, tendant principalement à donner aux peuples de même race et de même religion, l'occasion de se réunir à l'Etat auquel ils sont le plus étroitement apparentés. »

« Mais étant données les circonstances passées, la politique austro-allemande, qui consiste à fomenter les divisions et à envenimer les antipathies existantes, était d'exécution plus facile que celle ayant pour but de réunifier les Etats balkaniques et d'assurer leur union. »

« Les conditions offertes par les alliés à la Bulgarie l'obligeaient à prendre leur parti contre la Turquie. »

« On nous donne à entendre que, sauf en ce qui concerne la Thrace, la Bulgarie avait reçu des puissances centrales comme prix de sa neutralité, des offres plus importantes que celles que les alliés, en toute justice, pouvaient faire pour obtenir sa coopération. »

« Dans ces conditions, sir Ed. Grey se refuse à croire à la déclaration récente qu'il n'existe aucun traité secret entre la Bulgarie et les puissances ; car il est invraisemblable qu'après avoir reçu de fortes promesses pour sa neutralité, la Bulgarie se soit mise en guerre sans aucune promesse des puissances centrales. »

« Ces promesses, quelles qu'elles soient, ne peuvent avoir été faites qu'aux dépens de nos voisins et sans aucun avantage correspondant pour ces derniers. »

« Nous n'avons jamais cessé de conserver les relations les plus amicales avec la Roumanie, qui est entièrement favorable à une entente tendant à établir l'accord parmi ses voisins balkaniques, et qui n'a pas cessé, d'après les renseignements que nous possédons, de manifester dans tous ses rapports avec elles son empressement à aider notre politique de concorde balkanique... et non de division ; et les alliés eux-mêmes ont été unis dans leurs efforts diplomatiques. »

« On arrive maintenant à la question critique de la Serbie. »

« Pendant toute cette guerre, nous n'avons pas cessé de lui donner libéralement, sans conditions, tout l'appui en notre pouvoir, »

comme alliés, bien que sa situation géographique et l'ampleur de nos forces sur d'autres points limitassent cet appui.

Sir Edward Grey rappelle ensuite l'habileté et le courage avec lesquels, après l'évacuation antérieure de Belgrade, la Serbie se retourna contre ses ennemis et les chassa.

« Le ministre qualifié et expérimenté : « une des choses les plus remarquables de la guerre. »

« Il ajoute que la Serbie fait maintenant face à une nouvelle crise, avec le même courage et la même confiance. »

« L'attaque de la Bulgarie contre la Serbie, dit sir Ed. Grey, soulève la question des obligations du traité gréco-serbe. »

« En ce qui concerne l'attitude et les intentions du gouvernement grec, en ce moment, et aussi les sentiments du peuple grec, je ne puis que répéter les discours récents de M. Zaimis et de M. Venizelos. Mais il est clair que les intérêts de la Grèce et de la Serbie sont aujourd'hui solidaires, et qu'à la longue, ces deux pays devront rester debout ou tomber ensemble. (Applaudissements.) »

« C'est seulement en passant sur le territoire grec qu'on peut donner rapidement assistance à la Serbie. »

« Les alliés désirent donner à la Grèce et à la Serbie toute l'aide possible. Aussi ont-ils expédié à Salonique celles de leurs troupes qui étaient disponibles. »

« La Grèce a manifesté formellement à l'arrivée des premières troupes, mais la preuve que l'assistance ainsi donnée est la bienvenue, est suffisamment fournie par les circonstances qui ont accompagné le débarquement et la réception des troupes et par les facilités accordées pour continuer le débarquement. »

« Certes, étant donné le traité gréco-serbe, quelle autre attitude pourrait avoir la Grèce à l'égard d'un secours traversant son territoire pour permettre à la Serbie de faire face à une attaque de la Bulgarie ? »

« En prenant ces mesures, nous agissons en étroite coopération avec la France. »

« La coopération des troupes russes est promise dès que des troupes russes seront disponibles. »

« Les autorités militaires des alliés ne cessent d'être en consultation étroite et continuent au sujet des mesures militaires destinées à faire face à la situation. Ces mesures seront, croyons-nous, basées sur les principes d'une bonne stratégie. »

« La Serbie lutte pour son existence nationale. Nous combattons tous pour la même cause. C'est une lutte pour le droit de vivre, le droit de l'humanité, qui en temps de paix constitue une menace et une oppression, et qui, en temps de guerre, refuse d'obéir aux lois de la civilisation et de l'humanité. (Vifs applaudissements.) »

IL Y A UN AN

Vendredi 16 Octobre

Les Allemands bombardent Diemude ; leurs avions sont repoussés à Arras, Béthune, Albert, Arrantiers.

Près de Sumatra, le croiseur anglais Yarrow coule le grand paquebot allemand Markomania. Les Monténégrins bombardent le nouveau Gattopardo le bombardement de Tsing-Tao, après évacuation préalable de la population civile.

Dans la colonie du Cap, rébellion et trahison du colonel boer Maritz ; proclamation de la loi martiale.

LA GUERRE

Les Russes reprennent l'avantage sur tout le front

Les Serbes infligent aux Bulgares un sanglant échec

Paris, 15 Octobre.

M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, a remis à M. Léon Bourgeois, président du groupe parlementaire des régions envahies, un chèque de cinq cent mille francs, se composant de la recette de la Journée française, organisée par le secours national. Cette somme sera répartie immédiatement entre les comités départementaux de réfugiés.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 15 Octobre.

Nous en sommes encore, sur notre front, aux actions de détail, très violentes d'ailleurs, par endroits. L'ennemi arrose copieusement nos lignes d'obus suffoquants tirés par son artillerie lourde et dirigés en vue de gêner nos rassemblements et nos formations. Nous ripostons au moyen de nos escadrilles aériennes, qui, avec leur courage habituel, ont fait tomber sur l'arrière-front des Allemands. Des actions autrement décisives sont inévitables.

Dans le secteur Nord, les Anglais ont remporté un succès partiel très appréciable. Leur admirable effort méritait mieux. Ils se sont heurtés à une résistance désespérée des Boches qui ont accumulé tous leurs moyens en vue de conserver leurs positions au nord de Loos, comprenant très bien que si celles-ci leur échappaient, ils ne pourraient plus opposer une barrière suffisante à la pression des alliés.

En Russie, les Allemands font des préparatifs autour de Dwinsk qu'ils veulent enlever à tout prix, afin de réparer leurs échecs répétés de ces derniers jours.

Sur toute l'étendue du front, leurs contre-attaques ont été repoussées par les Russes qui, munis d'artillerie cette fois, prennent l'avantage hardiment.

Leur avance en Galicie pourrait avoir de très heureuses conséquences politiques.

Je dois mettre le public en garde contre le danger qu'il y aurait pour les alliés d'exposer publiquement leur plan d'intervention dans les Balkans, même dans ses plus grandes lignes seulement.

Les explications adressées aux gouvernements de l'Entente à la Chambre française, notamment, partent certainement d'un sentiment louable, mais nous savons par expérience ce que les révélations prématurées dans cet ordre d'idées nous coûtent. La seule chose qui importe, est que l'Entente ait un plan arrêté par les états-majors, et non, de vue, l'opinion française a reçu des assurances formelles, cela suffit. On peut envisager la participation de l'Italie à l'expédition contre les Austro-Boches et leurs corruptions balkaniques. Notre cœur latine, dont on n'a pas le droit de suspecter la fidélité, aura un rôle important à jouer sur ce nouveau théâtre de la guerre, si elle le veut, comme nous l'espérons.

MARIUS RICHARD.

Les Allemands préparaient un coup de main à Java

Le complot a été découvert

La Haye, 15 Octobre.

On vient de faire ici une étrange découverte, celle d'un coup de main préparé par les Allemands d'Amérique aux doubles dépens des Indes Néerlandaises et de l'Angleterre.

Il ne s'agissait de rien moins que de libérer et d'armer pour la guerre de pirates, certains navires allemands internés dans des ports de Java depuis le début de la guerre, voire de jeter dans la population indigène de la colonie hollandaise des fermentes de division pouvant éventuellement être exploitées au profit d'une entreprise allemande.

Le complot a été éventé au moment où il recevait un commencement d'exécution. Un bâtiment de guerre hollandais a en effet surpris et capturé en haute mer un stamer navigant sous le nom de *Maverick*, avec pavillon américain et qui se rendait aux Indes Néerlandaises avec une importante cargaison de matériel de guerre, canons, fusils, pièces détachées diverses de guerre sous-marine ou aérienne, etc.

Les autorités des Indes Néerlandaises ont été averties qu'un second vapeur était en route avec une cargaison de même nature ; elles font bonne garde.

L'Anniversaire de l'Installation du Gouvernement belge au Havre

Le Havre, 15 Octobre.

A l'occasion de l'anniversaire de l'installation du gouvernement belge, le contre-amiral Biard, gouverneur militaire du Havre est allé au ministère de la Guerre de Belgique à Sainte-Adresse où il a assisté au salut du drapeau belge. Il a exprimé à cette occasion au colonel comte de Gramont, commandant territorial belge, sa profonde sympathie pour la Belgique et le roi Albert dont la France n'oubliera jamais l'héroïque loyauté.

L'Accord financier de la Russie avec l'Angleterre et la France

Pétersbourg, 15 Octobre.

Selon des renseignements reçus au ministère des Finances, l'échange de vues entre les ministres des Finances des pays alliés a confirmé encore une fois l'unité parfaite des gouvernements de Russie, de Grande-Bretagne et de France, qui ont résolu d'unir toutes leurs ressources pour mener la guerre actuelle à une fin victorieuse.

Dans ce but, les alliés ont assuré à la Russie les crédits nécessaires pour l'approvisionnement des commandes faites pour les besoins de la défense pour le paiement des

intérêts et l'amortissement des emprunts à l'étranger, gouvernementaux, garantis par le gouvernement et publics, des difficultés qui existent jusqu'ici pour le paiement des commandes faites par les alliés en Amérique sont probablement aplanies, grâce aux opérations de crédits inaugurées par l'emprunt anglo-français de 500 millions de dollars et les autres mesures projetées par les gouvernements alliés. En même temps que les ententes établies avec les ministres anglais et français, un accord a été également conclu par la Banque Anglaise et le ministre des Finances de Russie, permettant aux banques russes, avec un crédit court terme de négocier leurs traités sur les institutions financières anglaises.

Le but principal de cette dernière entente est de laisser en possession des susdites banques les valeurs étrangères.

L'Action russe

Les Russes avancent sur tous les fronts

Genève, 15 Octobre.

Les nouvelles de Dwinsk deviennent de plus en plus défavorables aux Allemands. Les positions qu'ils avaient prises aux Russes, au prix de gros sacrifices, ont été reprises par les Russes.

Sur la Duna, les Russes avancent vers le Sud, en infligeant à l'ennemi des pertes évaluées à cinq mille hommes par jour.

A l'est de Smolensk, le général von Beyerle recule devant les attaques des Russes.

Sur tout le front, au centre, les Russes avancent d'environ quatre kilomètres par jour.

Genève, 15 Octobre.

Sur le front de Volhynie, les Russes ont définitivement enrayé l'offensive ennemie. Ils avancent aussi sur le Styrymoyen, ainsi qu'au nord de Bubno.

Plus au Nord, sur le Pripet, les Russes ont avancé à l'Ouest et menacent sérieusement les troupes du maréchal Mackensen.

Les Russes menacent à nouveau Lemberg

Londres, 15 Octobre.

L'envoyé spécial du Journal à Pétersbourg télégraphie le 14 octobre :

Le coup puissant porté par les Russes en Galicie, la vigueur avec laquelle ils viennent dans le rayon de Ternopol de repousser l'armée Bothmer de l'armée Pfanzler, et d'approcher de nouveau très menaçants à 90 kilomètres de Lemberg, voilà le trait marquant de la situation actuelle.

Certains indices permettent de croire qu'une certaine partie de l'armée de Mackensen, qui avait été envoyée contre les Russes, a eu contracté un cessez-le-feu partiel, et se trouve maintenant devant Jakobstadt et Dwinsk.

Cette partie comprendrait trois ou quatre divisions.

On peut envisager cette éventualité que, pour compenser leurs échecs du Sud, les Allemands menaceraient leurs attaques contre Dwinsk, avec un autre mouvement de troupes. Mais ces attaques ne seront pas, comme naguère, dirigées contre un ennemi obligé d'économiser ses derniers obus. Elles rencontreront une armée qui actuellement, dans le rayon de Dwinsk même, marche en avant, et est victorieuse à Iliouk et Schlosberg, à 20 verstes au nord de cette place. En outre, au sud de Dwinsk, entre la Dniestr et jusqu'à la rivière Villa, l'offensive russe continue et pousse graduellement l'ennemi vers l'Ouest.

L'importance des succès russes sur la Strypa

Londres, 15 Octobre.

Le correspondant du Times à Pétersbourg télégraphie en date du 14 octobre :

Le récent succès des armées du général Ivanoff en Galicie, suivant l'accalmie qui régnait sur ce front, dénote un développement concerté de l'offensive russe, et en même temps témoignage de l'importance des préparatifs faits pendant l'inaction temporaire, d'attaquer des positions solidement fortifiées.

On apprend maintenant que trois divisions de l'aile gauche de l'armée de Bothmer sont impliquées dans cette affaire, tandis que l'aile gauche de cette même armée revendique un succès peu important à Gladki.

Avant l'attaque de général Ivanoff, la cavalerie russe avait harcelé sans relâche le flanc gauche du groupe d'armées de Linstingen, près de Chariortsk, sur le Styrymoyen.

S'étant solidement établis sur le front qui englobe les vallées du Sereth et du Styry, ainsi que les affluents de ce dernier : Olyshka et Ilkva, les Russes se trouvaient en mesure de protéger d'une façon suffisante le flanc droit du groupe de Rovno dans le Nord. Il y avait eu déjà une tentative d'offensive de la part de l'ennemi de la direction de la Strypa à Butczac, comme on s'y attendait, après l'échec des Allemands dans le secteur de Dwinsk.

Pour contrarier cette tentative, les Russes ont entrepris une manœuvre qui a abouti à la bataille de Gaivoronka, où ils se sont emparés des hauteurs situées à l'est du village et du village lui-même.

L'ennemi a réussi à établir des fortifications sur la Dniestr, la Strypa et le Sereth, et les Russes ont dû prendre deux rangs de tranchées pour compléter leur œuvre.

La cavalerie a été chargée de cette tâche, qu'elle a exécutée en débouchant sur les derrières et sur le flanc de l'ennemi. Celui-ci a dû traverser la Strypa, serré de près par la cavalerie russe, qui le poursuivait jusqu'à une certaine distance.

De lavis du colonel Clerget, c'est là un succès isolé et tout local, mais qui n'empêche pas une grande importance stratégique, parce qu'il paralyse l'exécution du plan ennemi qui comportait une avance partant de la Bukowina et qui affecte la situation au sud de Rovno, où l'ennemi a été apparemment réduit à l'impuissance.

En tous cas, ce succès russe obligera l'ennemi à opérer une nouvelle répartition de ses effectifs.

Comme on pouvait s'y attendre, les succès russes (Garboumka, que les experts russes regardent comme le chef de Dwinsk,

La nouvelle Ligne de l'Estaque à Port-de-Bouc

PREMIER VOYAGE

Pour aller de Marseille à Port-de-Bouc par la route la plus directe, de prendre à la gare Saint-Charles l'omnibus de banlieue qui part à 7 heures du matin, de monter à l'Estaque dans le petit chemin de fer qui vient d'être ouvert à l'exploitation et qui en moins de deux heures vous aura déposés à Port-de-Bouc, c'est ce que nous avons fait hier à l'occasion de l'ouverture de la ligne nouvelle Miramas-Estaque.

Certes, l'exploitation n'est pas encore parfaite, mais il faut tenir compte que nous

avons une gare toute pimpante et en bas, à 50 pieds, la plus jolie calanque du monde où la mer sur les galets blancs a des transparences de cristal. Encore des vignes enjambant d'autres calanques à des pans, le ciel bleu, la mer : c'est une symphonie en vert et bleu qui nous émeut de gare en gare, à l'Estaque de Carqueville qui est bien la plus belle pièce de métallurgie qui se puisse imaginer et qui est l'œuvre de notre Crausot comme l'attestent les plaques — signature scellée à chaque bout, fait plusieurs minutes en



Le viaduc de Caronte

Sommes en guerre et que le moment n'est pas très propice pour la mise en exploitation d'une nouvelle ligne de chemin de fer. N'importe tel qu'il est le voyage est charmant et le plaisir qu'on y prend ne saurait être payé trop cher.

Le nouveau train n'est pas gros : une locomotive et trois wagons dont l'un est à plate-forme : deuxième et troisième classes. Le capotage est moderne, un luxe qui ne viendra que plus tard. Les troisième classes sont rembourrées en bois, mais le paysage est si joli qu'il dénote à la portière qu'on ne s'en aperçoit guère.

Nous voici donc installés dans le coin de notre compartiment. Partira-t-on ? On ne saurait l'affirmer à voir la petite locomotive souffler, aller, venir, pousser les trois wagons, les faire faire changer de voie, s'arrêter, repartir. Dame tout cela n'est pas encore bien assés, on tâte, les manœuvres des wagons se font à la force des bras et à la bonne volonté des employés.

On part maintenant à l'heure fixée par l'horaire : 7 heures 50.

Premier arrêt dans l'obscurité souterraine. On se réveille, un employé passe et délivre les billets, car les gares toutes neuves et coquettes avec leur revêtement de céramique, n'ont pas encore de lumière.

Le train passe sur un beau viaduc à sept arches. La rade s'étend jusqu'aux îles, comme une immense pièce de satin indigo paillottée d'or. Des tunnels encore, puis Nio-

lon. Une gare toute pimpante et en bas, à 50 pieds, la plus jolie calanque du monde où la mer sur les galets blancs a des transparences de cristal. Encore des vignes enjambant d'autres calanques à des pans, le ciel bleu, la mer : c'est une symphonie en vert et bleu qui nous émeut de gare en gare, à l'Estaque de Carqueville qui est bien la plus belle pièce de métallurgie qui se puisse imaginer et qui est l'œuvre de notre Crausot comme l'attestent les plaques — signature scellée à chaque bout, fait plusieurs minutes en

train qui, il est vrai, ne va pas vite, pour parcourir ce formidable viaduc dont la pile centrale sur laquelle se meut le tablier est flanquée de deux piles latérales.

A Estaque, dont la gare est toute fleurie, une brochette de charmantes jeunes filles attendent le premier train et gratillent les voyageurs de leur plus joli sourire. A la Couronne-Carro, l'institutrice a aligné ses gosses le long du trottoir et quand le train s'arrête, ce sont des battements de mains. Au départ, les gosses crient : « Au revoir ! au revoir ! »

Le geste est charmant.

Croix-Sainte, quelques lignes de pins à franchir et l'on se trouve en face d'une gare majestueuse, Port-de-Bouc. Tout le monde descend. Le quai est plein de monde : des marchandes de journaux, les fonctionnaires de la gare, des curieux qui ont voulu voir arriver ce premier train. Il y a même un grand d'arme ! On se félicite, on se congratule. Les yeux brillent de contentement et aussi de curiosité. On se demande ce que ce premier train arrivant par un beau matin d'automne porte avec lui la réalisation d'un rêve cher à tous les riverains de notre côte provençale jusqu'au golfe de Caronte.

Mais pourquoi ne nous a-t-on pas fait un arrêt à Méjean, nous a-t-il dit en cours de voyage, notre voisin de banquette, pêcheur passionné qui descendait à la Redonne.

Où, pourquoi ? — A. M.

à mois; Loubalère, défaut de carnet, 1 mois; Samat Narzine, coups et blessures, 6 mois; Pignola Louise, usage de faux poids, 8 jours de prison et 100 fr. d'amende.

Caisses d'Epargne. — Administrateurs de service : mardi 19 octobre, M. Kuntzmann; mercredi 20, M. de Geste; jeudi 21, de la Gaiade; vendredi 22, M. Cat; samedi 23, M. Garlé; dimanche 24, M. Rey.

AUBAGNE. — Félicitations. — Sur plus de 300 concurrents ayant pris part, en 1915, au 3^e championnat de tir des écoles primaires de France, le jeune Armand Debléve, élève de notre école publique, a obtenu le numéro 75 au classement national, et le numéro 1 au classement départemental des Bouches-du-Rhône. Nous félicitons vivement cet adroit tireur, de son brillant succès, et lui adressons nos vives félicitations et nos sincères encouragements à la Société associative de tir de notre ville.

Assistance aux Vieillards. — Les allocations aux familles nombreuses et aux vieillards ou infirmes assistés, sont payables à partir d'aujourd'hui, à la caisse de M. Imbert, receveur municipal.

Un Echafaudage s'effondre à la Nerthe

UN MORT — TROIS BLESSES

Un grave et déplorable accident qui a fait plusieurs victimes, s'est produit hier, vers 3 heures de l'après-midi, à la Nerthe, dans les chantiers de la Société Coloniale des Chaix et Ciments Portland de Marseille.

Près d'un échafaudage chargé de sacs, plusieurs ouvriers se trouvaient à divers travaux quand, tout à coup, la construction s'effondra avec fracas, matériaux et sacs, en se heurtant, furent projetés tout autour et atteignirent gravement quatre ouvriers.

L'un de ces derniers, Antoine Hierro, âgé de 28 ans, demeurant à l'Estaque-Gare, fut tué sur le coup. Son cadavre, après les constatations médicales, a été transporté au dépôt de la mortuaire de Saint-Pierre.

Les autres victimes étaient Vincent Bora, 28 ans; Usarilo Dupuit, 15 ans et demi; Jean Vidal, 18 ans, habitant à l'Estaque-Gare. Le premier avait été grièvement blessé à la tête et contusionné sur tout le corps. Il a été transporté à la clinique du docteur Paris.

Le second avait été blessé à la lèvre supérieure et portait en outre diverses contusions. Son état n'inspire aucune inquiétude. Il a pu rentrer chez lui.

Aussitôt avisé de l'accident, M. Arnaud, commissaire de police, s'est rendu sur les lieux et on l'a vu avec les médecins et les sapeurs pompiers, qui ont pu établir les causes du tragique accident qui a produit, parmi le personnel du chantier et des environs, une profonde et bien compréhensible émotion. — E. L.

Tragique Accident de Tramway à Saint-André

Une jeune femme de 20 ans est tuée avec son enfant de dix mois qu'elle tenait au bras

Un accident des plus tragiques et des plus émouvants, au cours duquel une jeune femme de 20 ans, tenant au bras un enfant de dix mois, a été tuée, vers 8 heures 30, près de Saint-André, dans les circonstances suivantes.

La place de la Jolette, croit-on, Mme Dolores Marcano, âgée de 20 ans, demeurant boulevard de l'Eglise à Saint-André, était montée, son enfant au bras, sur la plate-forme d'un tramway venant de la gare de Saint-André. Le bébé était âgé de dix mois.

Mais le tramway suivait le chemin du Littoral. Et Mme Marcano, après les explications qu'elle avait sollicitées, avait voulu descendre à la station de Saint-André. Elle s'y prépara.

Malheureusement, un peu avant l'arrêt, elle descendit brusquement et se heurta avec son enfant au bras, qu'elle tenait au bras. On l'entendit pousser un cri de douleur. On entendit aussi un cri de l'enfant. Le tramway avait continué sa route sur le corps. Les voyageurs avaient poussé un cri d'effroi. Tous descendirent à l'arrêt, profondément émus, avec le conducteur et le chauffeur.

Au milieu d'une foule de sang, ils ne retrouvèrent que deux cadavres. La mère et l'enfant, atrocement mutilés, avaient été tués sur le coup.

Le commissaire de police de service à la Permanence de Casazajou, aussitôt avisé, s'est rendu sur les lieux, où il procéda, avec le docteur Gilles, aux constatations médicales. Les corps furent ensuite transportés, par les Pompes Funèbres, au dépôt de Saint-Pierre.

L'enquête se poursuit pour établir les responsabilités. — E. L.

Le Tirage des Obligations de la Ville

Le 15 octobre 1915, à 2 heures 30 de l'après-midi, en son hôtel de la grande rue de la Ville, sous la présidence de M. Clément Rossi, assisté de MM. Rampal et Gibon, conseillers municipaux, a eu lieu le tirage des obligations municipales. M. Olivier, chef de service des finances, a été désigné de M. le préfet et de M. le trésorier-payeur général, le tirage des obligations de l'emprunt de 80 millions de la Ville de Marseille.

Il a été extrait de la roue 5,331 numéros, correspondant à un pareil nombre d'obligations de 500 francs, dont le paiement des primes aura lieu à partir du 31 janvier prochain. Toutefois, la Ville de Marseille a été autorisée à verser, au moyen de trésorerie, le paiement des primes à l'échéance, sans que les obligataires aient à effectuer ce remboursement, d'après les dispositions de l'article 1^{er} du décret du 20 août 1914.

Conformément aux conditions de la souscription, le numéro 131,450 sera remboursé par 100,000 francs, les numéros 11,647, 16,149, 18,230, 20,100, 21,800, 23,500, 25,200, 26,900, 28,600, 30,300, 32,000, 33,700, 35,400, 37,100, 38,800, 40,500, 42,200, 43,900, 45,600, 47,300, 49,000, 50,700, 52,400, 54,100, 55,800, 57,500, 59,200, 60,900, 62,600, 64,300, 66,000, 67,700, 69,400, 71,100, 72,800, 74,500, 76,200, 77,900, 79,600, 81,300, 83,000, 84,700, 86,400, 88,100, 89,800, 91,500, 93,200, 94,900, 96,600, 98,300, 100,000.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Arsène Moutou, tué à la bataille de Verdun le 15 septembre 1915, à l'âge de 35 ans.

De M. Pierre-Marie-Joseph Rostan d'Ancezin, sous-lieutenant d'infanterie, tué à l'ennemi le 15 septembre 1915.

De Louis Costa, soldat au 5^e d'infanterie, mort pour la Patrie à l'âge de 25 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

La chasse aux maîtres austro-allemands

Sur fouillé de M. Bel, substitut, et par étonnement de M. le président Camatte, il a été procédé, hier, aux mises sous séquestre suivantes :

M. Louis Costa, soldat au 5^e d'infanterie, appartenant à la maison allemande Schiecheland, de Barmen.

M. Louis Costa, soldat au 5^e d'infanterie, appartenant à la maison allemande Georges Marini Bergerakis et Hutten Verrier, de Osnobruék.

Séquestre : M. Vanier, caissier de la Banque de France en retraite.

Pour le travail à domicile

Le Conseil d'administration du Syndicat des Ouvriers des Industries du Vêtement organisé une réunion spéciale qui aura lieu demain dimanche, à 4 heures du soir, salle Pignatelli, à la Bourse du Travail.

Toutes les ouvrières syndiquées sont instamment priées d'y assister. Il y a urgence. Ordre du jour : Réponse de M. le sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance Militaire; compte-rendu financier; compte-rendu des travaux des commissions et du conseil.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 15 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, bombardement toujours violent de part et d'autre, pendant la majeure partie de la journée, devant Loos, au « Bois-en-Hache » et dans le bois de Givenchy.

En Champagne, à la faveur du bombardement signalé ce matin à l'est d'Aubérive, l'ennemi a pu reprendre pied sur un point de ses anciennes tranchées formant saillant devant l'extrême aile gauche des positions enlevées par nos récentes attaques.

En Argonne, l'explosion d'une de nos mines a bouleversé les abords des lignes ennemies près de la cote 285.

Sur le front de Lorraine, nous avons reconquis des éléments de tranchées où l'ennemi s'était maintenu depuis le 9 octobre, au nord de Reillon, et repoussé plusieurs contre-attaques. Cinquante prisonniers sont restés entre nos mains.

Dans les Vosges, les Allemands ont prononcé ce matin une très forte attaque sur un front de cinq kilomètres, entre le Rohlfelson, au sud de l'Hartmannswillerkopf et le Sudelkopf.

L'assaut avait été précédé de rafales violentes d'obus de tous calibres et de grosses bombes avec projections de pétrole enflammé. Il a été repoussé sur la presque totalité du front d'attaque, l'ennemi n'ayant réussi qu'à réoccuper les tranchées situées au sommet même de l'Hartmannswillerkopf et à pénétrer dans deux postes d'écoute, entre le sommet et la route de Wuenheim.

Nos tirs d'artillerie ont bouleversé les tranchées allemandes et démolé deux blockhaus au Vioul, entre le col de Sainte-Marie et le col du Bonhomme.

Paris, 15 Octobre.

La Commission du Commerce s'est réunie sous la présidence de M. Raoul Péret. Le président a donné connaissance d'une lettre du ministre du Commerce indiquant que les négociations diplomatiques engagées pour arriver à une entente entre les Alliés relativement à l'interdiction de commercer avec l'ennemi, se poursuivent. La commission a approuvé les conclusions du rapport de M. Fallot, sur le projet relatif aux dépens et modalités, répartition de la taxe de dessin.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé de façon peu intense nos postes avancés et nos tranchées au nord de Dixmude.

Lutte à coups de bombes au nord de Steenstraete.

duits, non seulement dans des canons de 105, 75, mais encore dans des obusiers de 105, 75, même dans des mortiers de 210.

DANS LES BALKANS

L'Attaque de la Serbie par les Bulgares

Communiqué officiel serbe

Nich, 15 Octobre.

Le gouvernement serbe fait le communiqué officiel suivant :

Le 14 octobre, au matin, les Bulgares nous ont attaqués par surprise à Koritza-Glava. L'attaque a été repoussée.

Le même jour, les Bulgares ont occupé la position Dekita, et se sont avancés d'un kilomètre sur notre territoire.

Le 12 octobre, ils ont attaqué nos positions d'Ivanova-Bivada, ils ont été repoussés.

Le même jour, ils ont attaqué notre position de Plisna-Boukva, ils ont attaqué également sans résultat nos positions de Rasovait-Kamen, Virovlabosova et Gelecho.

Le 13, ils ont attaqué notre ligne de Terzovik-Kanin-Grad, celle de Pisana-Boukva et celles de Vesdoli et de Novotshouka, repoussant un de nos détachements.

Sur tout le secteur du Timok, les Bulgares ont ouvert le feu sur nos positions. Nos troupes n'ont pas répondu.

Le 14, ils ont attaqué et occupé Dechtchani, Kladoz, Tzarit et Vir. Ils ont continué leurs attaques contre Djoujjevagava, Blachitza et Kovatchevnik, près de Pirov.

Près de Kriva-Palanka, les Bulgares ont attaqué à 11 h. 15, le fortin de Ravn-Milvo, nos positions de Dever-Bair, de Bolidariza et de Rouvan, près de Radovitch. A la même heure, ils ont attaqué dans la direction de Radichevo et d'Oragradina et par la vallée de Stroumitza.

Ainsi, la Bulgarie a commencé la guerre contre nous comme en 1913, traitressement, par surprise, et sans déclaration de guerre.

Nich, 15 Octobre.

Le littoral de la mer Egée miné

Le littoral de la mer Egée est miné. Les phares sont éteints. L'entrée des navires dans le port de Dédéagatch se fera désormais sous la conduite de pilotes bulgares.

Les Serbes évacuent Prahova

On mande de Bucarest à l'Asi Est que les Serbes ont évacué Prahova, station des chemins de fer serbes sur le Danube.

Le roi Pierre en Italie

On mande de Salonicque au journal hongrois Ujsag que c'est pour faire la cure de bains ordonnée par ses médecins que le roi Pierre se rendra dans le Sud de l'Italie.

Une bataille avec les Bulgares dans le secteur de Valandovo

Une bataille est engagée dans le secteur de Valandovo. Les Bulgares attaquent les positions serbes. On ignore encore le résultat.

Le débarquement des Alliés à Salonique

On mande au Secréto que le gouvernement grec facilite le débarquement des alliés à Salonique.

La neutralité bienveillante de la Grèce

Les autorités du port ont donné des ordres pour que tout navire mouillé dans le port ou y entrant, obéisse aux instructions que leur donneront les vaisseaux de guerre anglais et français croisant à Kara-Burnu Point (le cap Noir).

L'organisation des services sanitaires

La Commission de l'hygiène a entendu le sous-secrétaire d'Etat au service de Santé militaire et les représentants bulgares pour l'organisation du service sanitaire de l'armée d'Orient, l'évaluation des blessés, les centres médicaux et chirurgicaux, les approvisionnements en médicaments et sur la question de la relève médicale et pharmaceutique.

La Turquie et l'Allemagne

Les Jeunes-Turcs se préparent à fêter l'arrivée des Allemands

On mande de Constantinople que les Turcs se préparent à fêter l'arrivée des Allemands à Constantinople. Les Jeunes-Turcs auraient décidé d'élever un immense arc de triomphe à San-Stéfano, par où l'armée allemande fera son entrée dans la capitale.

Les Russes n'ont pas perdu de croiseur

La nouvelle répandue par les journaux allemands, relative à la perte dans la mer Baltique d'un croiseur russe qui aurait été attaqué par les Allemands, est catégoriquement démentie.

Dans ces derniers temps, aucun navire russe n'a été coulé, ni attaqué.

La presse allemande base son allégation sur des annonces privées prises dans les journaux russes, concernant la mort de plusieurs Russes. Ces annonces se rapportaient à la mort des capitaines Viazemsky et Svinine, qui, comme l'a annoncé un récent communiqué de l'état-major général, ont péri lors d'un combat d'artillerie favorable aux Russes contre les batteries allemandes sur le front de terre de Riga.

Les Russes n'ont pas perdu de croiseur

La nouvelle répandue par les journaux allemands, relative à la perte dans la mer Baltique d'un croiseur russe qui aurait été attaqué par les Allemands, est catégoriquement démentie.

Dans ces derniers temps, aucun navire russe n'a été coulé, ni attaqué.

La presse allemande base son allégation sur des annonces privées prises dans les journaux russes, concernant la mort de plusieurs Russes. Ces annonces se rapportaient à la mort des capitaines Viazemsky et Svinine, qui, comme l'a annoncé un récent communiqué de l'état-major général, ont péri lors d'un combat d'artillerie favorable aux Russes contre les batteries allemandes sur le front de terre de Riga.

Les Russes n'ont pas perdu de croiseur

La nouvelle répandue par les journaux allemands, relative à la perte dans la mer Baltique d'un croiseur russe qui aurait été attaqué par les Allemands, est catégoriquement démentie.

Dans ces derniers temps, aucun navire russe n'a été coulé, ni attaqué.

La presse allemande base son allégation sur des annonces privées prises dans les journaux russes, concernant la mort de plusieurs Russes. Ces annonces se rapportaient à la mort des capitaines Viazemsky et Svinine, qui, comme l'a annoncé un récent communiqué de l'état-major général, ont péri lors d'un combat d'artillerie favorable aux Russes contre les batteries allemandes sur le front de terre de Riga.

Chronique Locale

Le Conseil municipal se réunira mardi prochain en séance publique.

Écoles du quartier de la Timone. — Le maire de Marseille informe les familles intéressées que les écoles de garçons et de filles du quartier de la Timone seront ouvertes à partir du 15 octobre courant.

La Compagnie P.-L.-M. vient de communiquer à la Chambre de Commerce la note suivante :

Sont arrivés pendant 4 jours, les 15, 16, 17 et 18 octobre courant, au départ et en cours de route, les marchandises P. V. à destination de Lyon-Guillotière.

Sont arrivés au départ et en cours de route pendant 4 heures les transports commerciaux P. V. à destination des différentes gares de Marseille exception faite pour les bestiaux.

Le Conseil d'arrondissement, avant de débiter closé sa session a adopté de nouveau un certain nombre de vœux, présentés par MM. Gauchier, Roubaud, Perlet et Maurin, relatifs à la crise des écoles ; à l'exposition de Marseille des trophées pris à l'ennemi, et à la charité de la ville.

Le Conseil d'arrondissement, avant de se séparer, a adressé un témoignage d'admiration et de reconnaissance à nos soldats.

L'expropriation des quartiers de la Bourne. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourne, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-secrétaire a statué sur la demande d'indemnité présentée par Mlle veuve Moreau, propriétaire de l'immeuble sis rue Neuve-Saint-Martin, 1.

Par l'organe de M. Gravier, Mmes veuve Moreau demandait pour son immeuble une indemnité de 130,000 francs ; la Ville offrait 67,000 francs ; le jury a accordé 82,000 francs. Les locataires des immeubles situés au chemin de la Ville offraient 20,500 francs ; le jury a accordé 1,500 francs ; la Ville offrait 200 francs ; le jury a accordé 200 francs.

Mme Troncy-Duchesse, bar, demandait 1,500 francs ; la Ville offrait 200 francs ; le jury a accordé 200 francs.

Mme Marie Carrière, pour rempart de chaises, demandait 29,500 francs ; la Ville offrait 200 francs ; le jury a accordé 1,500 francs.

Dans toutes ces affaires les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Bally, ceux des locataires par M. Gravier, Cabassol et Mazuc de Guérin.

Nous avons reçu des élèves de l'École publique de garçons de Saint-Loup, une somme de vingt-cinq francs à répartir entre les blessés des Dardanelles pour 10 francs et la Province pour le Nord 5 pour 10 francs.

Un anonyme nous a fait parvenir 10 francs pour les Orphelins de la Guerre.

Dalbrat au Palais-de-Cristal. — On ne saurait désirer spectacle plus attrayant que celui offert par l'actuel programme du Palais-de-Cristal. Dalbrat y obtient un succès sans précédent, son répertoire est remarquablement varié, le premier d'opéra de France est chaque fois l'objet d'immenses succès.

Gros succès de Legros, de Mlle Emile Lévain, de Mlle Berthe Boyer, de Raphaël M. de Mlle Vaubert, et du duo de J. Orphelin chanté par M. Legros et Mlle Boyer. Voilà ce qui constitue vraiment un merveilleux spectacle.

Le commerce allemand. — Le procureur de la République près le Tribunal de première instance de Marseille, vient d'informer la Chambre de Commerce que le caractère allemand de la maison Arnold-Karler en Extrême-Orient, tout au moins — et son identité avec la maison H.-E. Arnold, de Shanghai et Hankow, personne interposée, ont été reconnus après enquête.

M. le procureur de la République ajoute que tout acte de commerce des négociants marseillais avec l'une ou l'autre de ces maisons ayant trait à la vente de marchandises en faisant l'objet et à être poursuivis en vertu de la loi du 4 avril 1915.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Royal Army Military Corps contre Olympique de Marseille (1) Demain, à 2 heures 30, au terrain de l'O. M.

C'est une nouvelle tournée de jeu sport que prépare pour demain l'O. M. Pour faire face à des adversaires qui, quoique ne représentant pas entièrement la base anglaise...

Le large esprit de diffusion sportive qui anime les dirigeants de l'O. M., se traduit par la création d'un bien français la plus élevée, fait répéter le geste glorieux des organisateurs de nos grandes manœuvres sportives...

Sporting Club de Marseille (1) contre Racing Club de Marseille (1) C'est demain, à 2 heures 30, que l'équipe première de S. C. M. rencontrera...

La partie promet d'être fort intéressante et sera certainement suivie par un nombreux public.

Olympique de Marseille (2) contre Sporting Victor-Hugo (2) Demain, à 9 heures 30, terrain de l'O. M.

Sporting Club de Marseille (2) contre Racing Club de Marseille (2) Demain, à 1 heure 30, terrain de S. C. M.

BOXE

LA REUNION A LA SALLE CHAMP-DE-MARS Demain, à 2 heures 30

Grâce aux constantes efforts des dirigeants du Boxing Club Marseillais, le Noble Art sera, demain, une fois de plus à l'honneur.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Le programme est très intéressant et sera certainement suivi par un nombreux public.

Contre la fatigue

Les Pilules Pink

Il y a en réalité dans chacun de nous deux forces particulières, bien que dans le fond elles soient identiques.

La première est la force habituelle, toujours employée; l'autre, cachée, en réserve, qui ne se dépense que dans les occasions extraordinaires.

On trouve les Pilules Pink dans toutes les pharmacies et au dépôt: Pharmacie Gablin, 23, rue Basse, Paris; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

L'Éclair (Société de préparation militaire de cavalerie) aura demain dimanche 15 octobre, une séance d'entraînement au tir.

Le Drapacou, A. A. Société Le Drapacou, ayant leur incorporation, séances d'entraînement.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

Les Relais de France (S. A. G. et S. A. M.) Demain dimanche 15 octobre, à 8 heures du matin, épreuve au tir.

zagers, 50 tonnes vin, laine, blé, divers, 3,550 montés, 15 tonnes 23 cochons, la Vieille-Maison, Compagnie Transatlantique, de Carthagène et Oran, avec 180 passagers et 25 tonnes plomb, vin, céréales, légumes secs, poissons, divers, la Vieille-Maison, Compagnie Transatlantique, de Bône, avec 34 passagers et 45 tonnes céréales, minerai, zinc, laine, vin, dattes, légumes, Compagnie Transatlantique, de Bougie, avec 1,500 tonnes céréales et divers.

Au départ: le vapeur Italien Florence, parti pour Barcelone; la Corica, Compagnie Fraissinet, pour Ajaccio; le vapeur Italien Rapin, pour Gênes; le vapeur grec Venizelos, pour Naples; le vapeur espagnol Cerrano, pour Seville; le vapeur grec Alexandros-Catolico, pour Le Pirée; le Marchand, Duguid, Compagnie Transatlantique, pour Alger.

ARRIVEE DE COURRIER Le Caucase, des Messageries Maritimes, courrier de Maurice, La Réunion et Madagascar, est arrivé hier avec 93 passagers, au nombre desquels nous signalons M. Creste, professeur de musique, M. Bourde, ingénieur, venant de Djibouti; le lieutenant de vaisseau Guérin, des fonctionnaires subalternes, des officiers anglais et un petit groupe de marins et de soldats. La traversée du Caucase a été exempte d'incidents, et il avait une cargaison de 3,500 tonnes de sucre, rapah, vanille, café, riz, peaux, cacao, coprah et divers.

BOIS DE L'EXPOSITION DE 1889. - Le numéro 45,032 gagne 10,000 francs. Le numéro 30,226 gagne 2,000 francs. Les 200 numéros suivants gagnent chacun 100 francs: 71,546 76,968 124,468 1,059,506 55,387 55,131 873,759 1,136,051 1,149,123 500,635 1,037,513 885,881 1,037,130 1,132,339 424,884 281,149 990,412 1,147,070 5,741 727,049 403,311 825,825 1,159,377 1,065,550 651,404 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 893,340 720,659 888,823 106,024 1,068,588 495,771 107,045 1,013,470 733,753 269,844 99,954 4,893 524,573 678,729 744,128 1,055,000 560,770 1,033,333 1,129,181 637,119 1,063,516 625,357 106,597 574,738 1,161,781 997,975 467,317 268,726 37,547 42,563 947,553 978,699 1,104,340 84,867 7,737 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 633,383 938,124 488,612 249,756 1,015,662 350,510 922,262 978,200 540,474 1,119,031 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 112,141 647,267 516,330 85,132 507,913 350,782 948,872 704,018 889,035 550,970 910,503 926,916 139,372 707,529 731,373 429,342 802,814 773,202 299,838 1,151,860 402,621 348,961 103,836 292,977 853,497 785,040 846,882 1,166,372 698,992 699,698 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 521,631 230,721 846,165 775,007 1,083,259 333,634 827,661 471,145 524,841 396,783 915,129 1,087,922 876,872 891,072 398,729 930,144 50,870 350,787 96,898 1,115,854 710,276 119,650 303,303 541,162 328,278 997,147 405,042 132,548 701,921 974,934 783,266 1,016,397 177,799 374,167 698,527 974,356 374,356 374,356 374,356 374,356 439,319 818,779 694,615 486,488 375,033 1,156,439 405,314 465,550 945,838 281,349 785,040 374,356 1,001,347 625,306 631,223 55,633 434,146 700,802 43,888 467,117 853,156 507,870 63,526 416,996 615,584 406,001 1,104,337 1,071,545 150,754 462,148 163,775 923,201 979,450 978,217 937,472

TIRES FINANCIERS

BOIS DE L'EXPOSITION DE 1889. - Le numéro 45,032 gagne 10,000 francs. Le numéro 30,226 gagne 2,000 francs.

Les 200 numéros suivants gagnent chacun 100 francs: 71,546 76,968 124,468 1,059,506 55,387 55,131 873,759 1,136,051 1,149,123 500,635 1,037,513 885,881 1,037,130 1,132,339 424,884 281,149 990,412 1,147,070 5,741 727,049 403,311 825,825 1,159,377 1,065,550 651,404 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 893,340 720,659 888,823 106,024 1,068,588 495,771 107,045 1,013,470 733,753 269,844 99,954 4,893 524,573 678,729 744,128 1,055,000 560,770 1,033,333 1,129,181 637,119 1,063,516 625,357 106,597 574,738 1,161,781 997,975 467,317 268,726 37,547 42,563 947,553 978,699 1,104,340 84,867 7,737 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 633,383 938,124 488,612 249,756 1,015,662 350,510 922,262 978,200 540,474 1,119,031 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 112,141 647,267 516,330 85,132 507,913 350,782 948,872 704,018 889,035 550,970 910,503 926,916 139,372 707,529 731,373 429,342 802,814 773,202 299,838 1,151,860 402,621 348,961 103,836 292,977 853,497 785,040 846,882 1,166,372 698,992 699,698 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 521,631 230,721 846,165 775,007 1,083,259 333,634 827,661 471,145 524,841 396,783 915,129 1,087,922 876,872 891,072 398,729 930,144 50,870 350,787 96,898 1,115,854 710,276 119,650 303,303 541,162 328,278 997,147 405,042 132,548 701,921 974,934 783,266 1,016,397 177,799 374,167 698,527 974,356 374,356 374,356 374,356 374,356 439,319 818,779 694,615 486,488 375,033 1,156,439 405,314 465,550 945,838 281,349 785,040 374,356 1,001,347 625,306 631,223 55,633 434,146 700,802 43,888 467,117 853,156 507,870 63,526 416,996 615,584 406,001 1,104,337 1,071,545 150,754 462,148 163,775 923,201 979,450 978,217 937,472

TIRES FINANCIERS

BOIS DE L'EXPOSITION DE 1889. - Le numéro 45,032 gagne 10,000 francs. Le numéro 30,226 gagne 2,000 francs.

Les 200 numéros suivants gagnent chacun 100 francs: 71,546 76,968 124,468 1,059,506 55,387 55,131 873,759 1,136,051 1,149,123 500,635 1,037,513 885,881 1,037,130 1,132,339 424,884 281,149 990,412 1,147,070 5,741 727,049 403,311 825,825 1,159,377 1,065,550 651,404 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 893,340 720,659 888,823 106,024 1,068,588 495,771 107,045 1,013,470 733,753 269,844 99,954 4,893 524,573 678,729 744,128 1,055,000 560,770 1,033,333 1,129,181 637,119 1,063,516 625,357 106,597 574,738 1,161,781 997,975 467,317 268,726 37,547 42,563 947,553 978,699 1,104,340 84,867 7,737 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 633,383 938,124 488,612 249,756 1,015,662 350,510 922,262 978,200 540,474 1,119,031 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 112,141 647,267 516,330 85,132 507,913 350,782 948,872 704,018 889,035 550,970 910,503 926,916 139,372 707,529 731,373 429,342 802,814 773,202 299,838 1,151,860 402,621 348,961 103,836 292,977 853,497 785,040 846,882 1,166,372 698,992 699,698 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 521,631 230,721 846,165 775,007 1,083,259 333,634 827,661 471,145 524,841 396,783 915,129 1,087,922 876,872 891,072 398,729 930,144 50,870 350,787 96,898 1,115,854 710,276 119,650 303,303 541,162 328,278 997,147 405,042 132,548 701,921 974,934 783,266 1,016,397 177,799 374,167 698,527 974,356 374,356 374,356 374,356 374,356 439,319 818,779 694,615 486,488 375,033 1,156,439 405,314 465,550 945,838 281,349 785,040 374,356 1,001,347 625,306 631,223 55,633 434,146 700,802 43,888 467,117 853,156 507,870 63,526 416,996 615,584 406,001 1,104,337 1,071,545 150,754 462,148 163,775 923,201 979,450 978,217 937,472

TIRES FINANCIERS

BOIS DE L'EXPOSITION DE 1889. - Le numéro 45,032 gagne 10,000 francs. Le numéro 30,226 gagne 2,000 francs.

Les 200 numéros suivants gagnent chacun 100 francs: 71,546 76,968 124,468 1,059,506 55,387 55,131 873,759 1,136,051 1,149,123 500,635 1,037,513 885,881 1,037,130 1,132,339 424,884 281,149 990,412 1,147,070 5,741 727,049 403,311 825,825 1,159,377 1,065,550 651,404 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 893,340 720,659 888,823 106,024 1,068,588 495,771 107,045 1,013,470 733,753 269,844 99,954 4,893 524,573 678,729 744,128 1,055,000 560,770 1,033,333 1,129,181 637,119 1,063,516 625,357 106,597 574,738 1,161,781 997,975 467,317 268,726 37,547 42,563 947,553 978,699 1,104,340 84,867 7,737 1,131,068 1,072,172 1,158,735 1,129,181 637,119 633,383 938,124 488,612 249,756 1,015,662 350,510 922,262 978,200 540,474 1,119,031 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 352,041 607,848 308,003 927,924 59,371 112,141 647,267 516,330 85,132 507,913 350,782 948,872 704,018 889,035 550,970 910,503 926,916 139,372 707,529 731,373 429,342 802,814 773,202 299,838 1,151,860 402,621